

HISTOIRE

Histoire du mouvement Freinet. Son action internationale

Introduction

Il y a quelques risques à rédiger un article sur l'histoire du mouvement Freinet, et en particulier sur son action internationale. Même en recourant à des sources et à des références variées, on constate que des polémiques demeurent sur son cheminement et sur l'interprétation des actions extrêmement variées et complexes du mouvement Freinet, et qui plus est, sur son action internationale...

Certains écrits relèvent de l'orthodoxie inconditionnelle à son fondateur et à ses textes, d'autres manifestent une ouverture exploratoire si chère à Freinet, mais résolument novatrice.

J'exposerai en partie ces composantes multiformes pour tenter de rendre compte de la richesse, de la complexité et de la variété des centres de réflexion et d'action du mouvement Freinet français, et du mouvement Freinet international.

Militant depuis trente ans dans le mouvement Freinet, administrateur national, membre puis responsable du secteur international, cofondateur du secteur « pédagogie sociale », j'ai la chance de pouvoir rencontrer et travailler avec de nombreux collègues et amis du mouvement de l'Ecole Moderne, français et international. Cet article s'appuiera donc sur une connaissance intime, un parcours militant long, sur les témoignages de compagnons de Freinet, et la consultation des archives.

Présentation de Célestin Freinet¹⁰⁸

Il existe de nombreuses biographies de Freinet, telles celles qui ont été publiées par Michel Barré¹⁰⁹, Jacques Pain¹¹⁰, ou l'association des amis de Freinet... Elles ont toutes leur légitimité, leur justification, elles ont toutes leur richesse et leur angle de vue. Pour chacune d'elles, dès les premières lignes, le ton est donné : les valeurs fondatrices pour Michel Barré, le penseur universel impliqué dans le social pour Jacques Pain... Ce sont les différentes faces d'une même personne qui apparaissent à travers ces portraits parfois si différents.

Pour présenter une biographie de Célestin Freinet, j'ai emprunté à Michel Barré la trame de sa biographie que j'ai enrichie d'éléments qui n'y figuraient pas, mais qui me semblaient importants.

Célestin Freinet est né en 1896 à Gars, petit village de l'arrière-pays de Grasse (Alpes-Maritimes). Il restera définitivement marqué par son enfance, dans le respect de la vie et de la nature, mais aussi dans le refus de l'isolement culturel.

Après avoir préparé le brevet à Grasse, il entre en 1912 à l'Ecole Normale d'Instituteurs de Nice. La guerre l'empêche de terminer sa formation pédagogique. Il est mobilisé à 18 ans, très grièvement blessé au thorax à 21 ans, il est mutilé de guerre à soixante-dix pour cent. C'est sans doute cette douloureuse expérience qui est à la source de son humanisme et de son pacifisme et qui déterminera son action pédagogique universelle.

Après une longue convalescence, il devient néanmoins instituteur à Bar-sur-Loup en janvier 1920. Son

¹⁰⁸ Il existe aussi plusieurs films présentant C Freinet : en 1949, « L'École Buissonnière », et plus récemment en 2007, « Le maître qui laissait les enfants rêver ».

¹⁰⁹ Michel Barré fut un compagnon de C Freinet (Biographie à voir sur son site).

¹¹⁰ La biographie de Freinet par Jacques Pain a été publiée dans *L'Encyclopaedia Universalis* en 2007.

incontestable difficulté respiratoire influence moins sa décision de changer de pédagogie que son rejet du dogmatisme scolaire et de l'endoctrinement nationaliste qui avaient sévi avant la Grande Guerre. Il l'exprime alors dans ses nombreux articles de *L'Ecole Emancipée* (revue syndicale de la Fédération de l'Enseignement), puis de *Clarté* (revue animée par H. Barbusse). Il s'intéresse aussi à tous ceux qui, hors de France, veulent changer l'éducation, et il voyage en Allemagne et en Suisse. En 1922, il visite les écoles libertaires de Hambourg ; en 1923, il participe au Congrès de Montreux de la Ligue Internationale pour l'Éducation Nouvelle, créée en 1921, où sont présents tous "les grands maîtres de l'époque" comme Claparède, Cousinet, Ferrière, Decroly, Montessori ou encore Dewey. En 1924, il introduit une petite imprimerie avec laquelle ses jeunes élèves impriment leurs textes libres et leurs enquêtes. L'année suivante, sa classe échange les imprimés avec celle d'un collègue et, en 1926, commence une véritable correspondance scolaire avec envoi de lettres et de colis. En 1925, il voyage en Union Soviétique où il rencontre Nadedja Kroupskaia, femme de Lénine et éminente personnalité intellectuelle soviétique dans le domaine de l'éducation. C'est en 1926 que Freinet épouse Elise Lagier-Bruno, institutrice et artiste (prix Gustave Doré en 1927). Elle deviendra l'animatrice des activités artistiques. Déjà, se constitue autour de lui un noyau d'instituteurs qui participent au bulletin « L'Imprimerie à l'Ecole », créent « La Gerbe », recueil périodique de textes d'enfants, se rencontrent à Tours en 1927. En 1928, ce groupe fusionne avec la « Cinémathèque Coopérative de l'Enseignement Laïc » (qui prête de petits films documentaires) pour former la « Coopérative de l'Enseignement Laïc » (CEL) et le bulletin s'ouvre aussi au cinéma, à la radio, aux disques et à l'espéranto. En 1928, Freinet est nommé à Saint-Paul de Vence. Il supprime l'estrade, développe la vie coopérative de sa classe.

En 1928, Freinet participe aux Journées pédagogiques de l'Internationale des Travailleurs de L'Enseignement à Leipzig ; il y présente un exposé sur la discipline nouvelle. Pour s'opposer aux manuels scolaires, la CEL publie, en 1931, les premiers fichiers autocorrectifs, inspirés de recherches américaines, des fiches documentaires et, en 1932, la revue « Bibliothèque de Travail » (BT). Le bulletin pédagogique devient une revue et s'appelle désormais « L'Éducateur Prolétarien ».

Début 1933, Freinet est confronté à une cabale locale, orchestrée nationalement par « L'Action Française », journal d'extrême droite de C. Maurras. Comme une majorité de parents refusent la grève scolaire que la municipalité voudrait leur imposer, les adversaires de l'instituteur prétendent empêcher par la force la rentrée après Pâques. Une manifestation violente amène l'administration à demander à Freinet de se mettre en congé et on décide ensuite de le déplacer d'office.

Désormais en congé de longue durée que son statut de mutilé de guerre autorise, Freinet, tout en poursuivant l'animation de son mouvement, propose un Front de l'Enfance, qui serait la facette éducative du projet politique de Front Populaire. Le faible écho qui suit cette proposition le déçoit.

Il décide de créer sa propre école mixte avec internat à Vence. Il la construit avec des amis et l'ouvre en octobre 1935, mais l'administration fait le maximum pour l'en empêcher. Elle sera déboutée en 1936. Cette école populaire laïque sera un lieu d'expérimentation pédagogique et, chaque été, un lieu de formation d'enseignants volontaires. Les membres actifs du mouvement se comptent maintenant par centaines.

Début février 37, l'école Freinet commence à accueillir, en plus de ses petits pensionnaires, des enfants de réfugiés espagnols qui ont fui la guerre civile. Le journal scolaire devient bilingue et le bilan pluriculturel se révèle très positif.

Après la déclaration de guerre de 1939, on fait pression sur Freinet pour qu'il retire l'adjectif « prolétarien » du titre de sa revue, mais cela n'empêche pas les censures arbitraires et continuelles de textes purement pédagogiques. Le journal des enfants est interdit, parce que « suspect de contenir des messages codés ». En mars 1940, Freinet est arrêté et interné (il ne sera libéré qu'en octobre 41). L'administration veut contraindre Elise Freinet à fermer immédiatement l'école, avant même qu'elle n'ait pu rendre à leur famille les petits pensionnaires dont elle avait la charge. En mars 41, enfin, elle confie l'école à une association tchèque qui en profite pour sauver des enfants juifs, puis elle se retire chez sa mère à Vallouise (Hautes-Alpes). Freinet la rejoint dès sa libération. C'est pendant son inactivité forcée qu'il rédige ses principaux livres : *Conseils aux parents*, *L'Ecole Moderne Française*, *L'Education du Travail*, *Essai de Psychologie Sensible*.

En 1944, il rejoint le maquis de Béassac et devient membre du Comité Départemental de Libération des Hautes-Alpes à Gap. Il dirige un centre d'accueil pour enfants victimes de guerre, puis relance son mouvement.

En 1946, il ouvre de nouveau l'école Freinet, redémarre la CEL qui s'installe désormais à Cannes. Pour éviter toute confusion péjorative entre la coopérative commerciale CEL et le mouvement pédagogique, il propose la création de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne (ICEM) qui sera officialisé en 47. C'est maintenant par milliers qu'on compte les militants et les abonnés aux revues.

Freinet développe la notion de « méthodes naturelles », dans toutes les disciplines scolaires, grâce au tâtonnement expérimental des enfants. Il propose la création de brevets partiels pour remplacer classements et examens.

Elise Freinet forme les enseignants de l'ICEM à l'animation du dessin et de la peinture libres. Elle crée la notion d'« art enfantin ».

En 1948, le cinéaste Jean-Paul Le Chanois réalise le film « L'Ecole buissonnière », inspiré librement de l'action de Freinet. C'est un immense succès.

Alors que Freinet était depuis 1926 membre du Parti Communiste, il est d'abord victime de rumeurs calomnieuses sur son attitude pendant la guerre, puis en 1950, il est l'objet de critiques violentes sur sa pédagogie et, en 1953, sur le fonctionnement de l'ICEM et de l'entreprise CEL. C'est la rupture qui, néanmoins, ne portera pas préjudice au mouvement qui ne cessera de se développer.

Devant les problèmes posés par le nombre excessif d'élèves, Freinet lance en 1955 la campagne « 25 élèves par classe ». Après des réactions syndicales sceptiques, le mot d'ordre sera largement repris.

Pour prendre en compte l'impact international de la pédagogie Freinet dès l'origine, en 1957, la Fédération Internationale des Mouvements d'Ecole Moderne (FIMEM) est créée.

En 1961, une rupture se produit avec le groupe parisien. Fernand Oury fonde son Groupe d'Education Thérapeutique (GET) où il met progressivement en place sa « pédagogie institutionnelle » (il ne se rapprochera de l'ICEM qu'en 1979).

En 1963, réagissant aux prétentions américaines de machines à enseigner, Freinet s'intéresse à la programmation et crée les bandes enseignantes, à l'époque où les petits ordinateurs n'existaient pas.

En 1965, il accepte de se faire représenter aux réunions préparant une « Déclaration commune des groupes et mouvements se réclamant de l'éducation nouvelle », qui formeront ensuite le CLEN (Comité de Liaison pour l'Education Nouvelle).

En février 66, Freinet tombe sérieusement malade et, pour la première fois, il ne pourra animer lui-même le congrès international de l'Ecole Moderne à Perpignan. Il décède en octobre et il est inhumé dans son village natal de Gars.

Après sa mort, son mouvement poursuit la tâche entreprise par le fondateur. Freinet est, sans conteste, le pédagogue français du XX^{ème} siècle dont le rayonnement international est le plus large, ce que nous verrons dans la suite de cet article.

L'école Freinet abandonne son internat en 1971 et n'accepte plus que des externes. Rachetée par l'Etat en 1991, elle devient école publique à statut spécial. Ses locaux sont désormais inscrits au patrimoine historique.

Parler de Célestin Freinet n'est pas exactement parler de la pédagogie Freinet. Il a créé un mouvement, ce qui fait donc que ce mouvement évolue ainsi que ses pratiques pédagogiques... Tous les jours se pose le problème de la labellisation de la pédagogie Freinet, et, dans ce domaine, les initiatives sont très variées et très controversées... Dans certains pays comme l'Espagne, la participation à une action officielle du mouvement Freinet (en Espagne comme à l'étranger) fait l'objet d'une reconnaissance de qualification officielle du gouvernement avec ses conséquences : hausse du salaire et de l'indice de l'enseignant. Le label Freinet est reconnu à la structure nationale qui peut en user à sa guise pour organiser un plan de formation conséquent puisque qualifiant et reconnu par le ministère.

En France, personne ne peut se prévaloir d'un label Freinet ou de son contrôle, et cela crée de véritables paradoxes : un certain nombre de personnes se réclament de la pédagogie Freinet sans avoir aucun contact avec le mouvement national, ni local, ce qui est à mon sens une incompatibilité majeure.

Pratiquer la pédagogie Freinet, c'est en accepter la charte¹¹¹ et l'appliquer au mieux dans sa classe.

¹¹¹ La Charte de l'Ecole Moderne a été adoptée au Congrès de Pau de 1968. Elle est visible sur le site de l'ICEM.

Histoire du mouvement de l'Ecole Moderne¹¹²

L'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne voit donc le jour en 1947 (ICEM). A ce moment-là, Freinet veut créer un véritable laboratoire de recherche sur l'éducation. Dès le début de sa carrière, et dès ses premiers articles en 1926¹¹³, Célestin Freinet déclare qu'il est « *dans une recherche qui le met en mouvement* ». Il se positionne lui-même et son mouvement dès 1954¹¹⁴ : « *Nous sommes des scientifiques de la permanente recherche et de l'inlassable expérimentation. Nous partons sans aucun parti pris sinon celui d'essayer de voir clair et d'agir rationnellement.* »

En exprimant ceci, il ne décrit pas à proprement parler un réel processus de recherche en éducation. Depuis le début de sa carrière, Freinet s'est toujours intéressé aux articles traitant des sciences de l'éducation et a toujours tenté de confronter les travaux de recherche en éducation¹¹⁵ à ses pratiques pour étayer ses fondements : sur la conception des outils de travail mis à la disposition des classes, sur la production documentaire (dont les ouvrages font office de référence parfois), sur les processus d'apprentissage...

¹¹² La principale source utilisée pour ce chapitre est mon mémoire de HDR actuellement en préparation : « Le mouvement Freinet et la Recherche ».

¹¹³ Dans son livre aussi, *L'imprimerie à l'école*, Freinet montre qu'il est en perpétuelle recherche et qu'il sait mettre en place des éléments de méthodologie pour une véritable recherche (hypothèses, conditions, modalités, analyse, restitution), ajoutant même un positionnement face aux théories existantes.

¹¹⁴ In *L'éducateur*, septembre 1954, édition CEL.

¹¹⁵ Célestin Freinet était un grand lecteur de toutes les innovations pédagogiques, en France et à l'étranger. Il a alimenté les revues auxquelles il contribuait (*Clartés*, *L'Ecole Emancipée*, et les revues du mouvement Freinet), de toutes sortes d'analyses de lectures, de critiques de livres... (en particulier : Jean Piaget, Maria Montessori,...). Nombre de ces analyses sont disponibles en ligne sur le site des « Amis de Freinet ». <http://www.amisdefreinet.org/>

Il reste à écrire l'histoire des relations entre Célestin Freinet et le milieu universitaire... Le mot même de « recherche » ne recouvrant pas la même signification, et pas les mêmes pratiques. Pourtant, depuis les origines, le mouvement Freinet a toujours eu des relations étroites avec des chercheurs, des intellectuels, des philosophes...

Parmi eux, il y a Michel Launay, Guy Avanzini, Jean Vial, Gaston Mialaret, Henri Peyronnie, Jean Houssaye, Louis Legrand, Francine Best, André Giordan, Jacques Ardoino, Philippe Meirieu...

Au moment de l'arrestation de Freinet en 1940 et de sa mise en détention, ce sont les universitaires qui ont plaidé sa cause auprès des autorités administratives, et en particulier l'université de Genève et le Bureau international du travail...

Le milieu universitaire n'est sans doute pas le seul lieu de la recherche, et Célestin Freinet a aussi coopéré avec de grandes écoles, de grands organismes. Parmi eux, on peut citer l'Unesco, l'école de Sèvres, des écoles normales supérieures, des écoles d'ingénieur...

Pour le mouvement Freinet, il y a deux périodes qui nous intéressent dans le cadre de cet article : celle qui s'écoule durant le vivant de Freinet, et celle après sa mort¹¹⁶.

De son vivant, Freinet a assuré à sa manière l'interface entre son mouvement et les milieux scientifiques. La vocation de cette attitude était double : d'une part, il s'agissait « de protéger » son cheminement intellectuel qui était sans doute très profond, mais aussi très marginal ; d'autre part, il fallait aussi éviter des risques de récupération, de dilution, d'assimilation, ce que permettait un certain isolement.

Après la disparition de Freinet, plusieurs pôles se sont constitués au sein du mouvement, d'un côté ceux qui souhaitaient poursuivre une œuvre dans les pas de son fondateur, en veillant méticuleusement sur les textes, les

¹¹⁶ Ce travail d'écriture relève pour partie d'entretiens menés auprès de compagnons de Freinet : Jean Roucaute, Guy Avanzini...

discours d'un héritage désormais figé. D'un autre côté, il y avait ceux qui, déjà du temps du fondateur, avaient envisagé d'autres voies exploratoires, une réflexion ouverte à d'autres concepts extérieurs, à d'autres partenariats.

Actuellement, ces deux pôles existent toujours, peut-être même dans chaque éducateur de l'ICEM, et c'est leur confrontation régulière qui produit, à mon avis, une créativité féconde et renouvelée.

Action internationale de l'Ecole Moderne

Les penseurs en éducation de tous les pays ont influencé la pensée de Célestin Freinet ; le livre de Victor Acker¹¹⁷ en fait un minutieux inventaire. Les articles que C. Freinet publie dans les revues pédagogiques de l'époque rendent compte de son avidité à réfléchir profondément sur l'acte pédagogique.

L'Ecole Moderne a eu également une forte influence sur certains systèmes éducatifs dans le monde, dont la Finlande¹¹⁸, actuellement en tête des évaluations PISA, parce qu'elle a su procéder à la mise en œuvre politique d'une action pédagogique cohérente.

Deux principales structures fédèrent l'action internationale du mouvement Freinet : la Fédération Internationale des Mouvements de l'Ecole Moderne (FIMEM) et le secteur international de l'ICEM en France.

¹¹⁷ Acker V. (2006).

¹¹⁸ Cf. l'article électronique de Florence Saint-Luc : « Education et formation en Finlande : place des pédagogies alternatives et coopératives ».

La Fédération Internationale des Mouvements de l'Ecole Moderne (FIMEM)

Présentation de la FIMEM

L'histoire de la FIMEM a été fournie par François Perdrual. Celui-ci était professeur d'histoire-géographie au lycée de Nantes. Militant de l'ICEM, il a été président de la FIMEM de 2000 à 2004.

Naissance de la FIMEM :

Pâques 1957, le 13ème congrès de l'ICEM s'ouvre à Nantes. Pour la première fois, s'ajoute au congrès national de l'ICEM le premier congrès international des coopératives scolaires, en présence d'une centaine d'enfants délégués des Coopératives scolaires qui discuteront de leurs droits, devoirs et besoins. A Nantes, des lycées et des musées, accueillent les travaux des commissions du congrès et des expositions.

Deux décisions importantes vont être prises à ce congrès :

- la création d'un mouvement international qui deviendra la FIMEM ;
- la charte de l'enfant (première référence officielle aux droits de l'enfant).

Elise et Célestin Freinet sont présents ainsi que le délégué de l'UNESCO, M. Legrand.

Célestin Freinet précise dans son discours inaugural de la FIMEM : *« Les délégations d'URSS, de Pologne, de Hongrie, de Roumanie, de Bulgarie et de l'Allemagne de l'Est n'ont pas eu à temps le visa nécessaire et, à notre grand regret, n'ont pas participé à notre congrès. Nous ont envoyé leurs salutations, outre les pays ci-dessus : le Maroc, le Cameroun, La Réunion, l'Italie, San Marino, l'Espagne républicaine, l'Uruguay et le Viet Nam. Le nombre de pays qui s'intéressent à nos travaux et qui possèdent des groupes Ecole Moderne devient aujourd'hui si important que les représentants étrangers réunis à*

*Nantes ont décidé de créer l'organisme international qui harmonisera les relations déjà existantes. (...)
Et c'est parce que nous sommes riches aujourd'hui de l'appui international qu'apparaît comme naturel et indispensable la création de la Fédération Internationale des Mouvements d'Ecole Moderne ».*

Aujourd'hui, la FIMEM compte 35 mouvements qui ont le droit de vote à l'Assemblée Générale. A chaque rencontre internationale, tous les deux ans, lors de l'Assemblée Générale, de nouveaux mouvements entrent dans l'association et deviennent membres actifs.

Des seize pays que forment l'Union Européenne et la Confédération Helvétique, seuls les îles Britanniques, la Norvège, le Luxembourg, le Portugal (qui a quitté la FIMEM) et la Grèce ne sont pas membres de la FIMEM.

Depuis l'éclatement du bloc soviétique, les pays de l'Europe de l'Est sont plus nombreux (auparavant la Pologne représentait seule cet ensemble géographique). Le fait qu'une rencontre internationale (2002) ait eu lieu en Bulgarie, illustre bien ce nouveau dynamisme. Des trois nouveaux groupes Freinet, deux (Moldavie et Géorgie) sont issus de cette région du globe.

L'Afrique et l'Amérique représentent une douzaine de mouvements.

Le Japon est le seul représentant de l'Asie, mais la Corée du Sud dispose déjà de son « Club Freinet », grâce à une coopération qui a commencé avec les écoles alternatives de Corée du Sud et qui a continué en associant les professeurs du système public.

Aucun pays de langue anglaise ne fait partie de la FIMEM.

La raison principale de cette absence provient du fait que Freinet, dans les années cinquante, est entré en contact avec de nombreux collègues étrangers dont très peu pratiquaient la langue anglaise. L'espéranto a permis de développer la Pédagogie Freinet dans les pays où elle existe, c'est-à-dire dans les pays de l'Europe centrale et méditerranéenne.

Les RIDEF (Rencontres Internationales des Educateurs Freinet)

La FIMEM organise tous les deux ans, depuis 1980, une rencontre internationale appelée RIDEF. Cette rencontre est confiée à l'un des mouvements qui l'organise sur son territoire national.

Voici les lieux et dates des 26 RIDEF passées ou à venir :

EUROPE

Belgique : 1968, 1984 ; Italie : 1969, 1982 ; Danemark : 1972, 1986 ; Pologne : 1976, 1996, Suède : 1978, 1994 ; France : 1979, 1992, 2010 ; Tchécoslovaquie : 1970 ; Grande-Bretagne : 1974 ; Portugal : 1977 ; Espagne : 1980 ; Finlande : 1990 ; Autriche : 2000 ; Bulgarie : 2002 ; Allemagne : 2004 ;

AFRIQUE

Tunisie : 1973 ; Algérie : 1975 ; Sénégal : 2006 ;

MOYEN ORIENT

Liban : 1971

ASIE

Japon : 1998 ;

AMERIQUE

Brésil : 1988 ; Mexique : 2008 ;

Ces RIDEF sont évidemment le lieu d'échanges pédagogiques et de découvertes. Elles ont toutes un thème spécifique. Pendant cette rencontre a lieu l'Assemblée Générale ordinaire de la FIMEM où l'on procède aux votes statutaires et aux élections des nouveaux membres admis et des nouveaux membres du Conseil d'Administration.

Le CA est actuellement composé de cinq membres. Dans le passé, ce nombre était plus important, mais pour des raisons financières, il a dû être diminué.

Rien n'indique dans les statuts à quel mouvement ou à quel pays devraient appartenir les membres du CA, mais le règlement intérieur de la FIMEM oblige les mouvements qui possèdent un élu à financer le fonctionnement du CA. De ce fait, seuls les pays qui ont une trésorerie importante

peuvent le faire. Une réflexion est entamée au sein de la FIMEM pour permettre à des membres de pays à petits budgets d'entrer au CA.

La Présidence de la FIMEM se décide par consensus ou par vote au sein du CA. Il est à noter, toutefois, que depuis 1982, la présidence de ce mouvement international n'est pas revenue à la France.

Le fonctionnement de la FIMEM

Il est naturel que les enseignants du monde entier s'adressent à l'ICEM lorsqu'ils sont à la recherche d'informations sur Freinet, sur les enseignants, sur les publications. Toutefois, il arrive aussi que l'on s'adresse à la FIMEM pour des questions purement françaises. La FIMEM sert de relais entre les différents groupes qui la composent. En effet, la FIMEM n'est pas un mouvement pédagogique en tant que tel, ce n'est qu'un organisme qui relie entre eux les mouvements pédagogiques du monde et qui peut représenter ses 31 membres lors de rencontres internationales, comme ce fut le cas à Porto Alegre, par exemple.

L'informatique et les communications par e-mail ont bouleversé les échanges des membres du CA qui se réunissent moins souvent qu'auparavant. Le CA est réuni une fois par an pour échanger et prendre les décisions essentielles.

Enfin, la FIMEM publie une revue *La Nouvelle Multilettré* (en français et en anglais) qui paraît trois fois par an. Des articles pédagogiques ou à caractère international y sont publiés et *La Nouvelle Multilettré* annonce et présente chaque RIDEF. Cette revue est envoyée à tous les mouvements membres ainsi qu'à des abonnés individuels.

La FIMEM, et le mouvement altermondialiste

Puisque les directives européennes et les décisions des groupes mondiaux s'intéressent à l'école, la FIMEM ne peut être absente de ce débat. Elle a participé en tant qu'organisateur au Forum Mondial de l'Éducation de Porto

Alegre en janvier 2003 et elle était au FSE de Florence où Maria Teresa Roda a représenté la FIMEM. Il en est de même pour le FSE de Saint-Denis et sa préparation en septembre à Berlin.

La FIMEM est un vaste mouvement mais elle a peu de moyens car une grosse partie du budget est consacrée à aider les collègues d'Afrique, d'Amérique Latine et d'Europe de l'Est, pour leur permettre de faire vivre leurs mouvements, d'organiser des stages nationaux ou internationaux, et de venir aux RIDEF.

Le secteur international de l'ICEM¹¹⁹

L'ensemble des mouvements d'école moderne vise une Education de Qualité pour Tous en s'appuyant sur la valorisation de la libre expression enfantine et l'apprentissage de la vie coopérative.

Les interconnexions entre les pratiques pédagogiques (échanges directs entre les classes), les collaborations entre les éducateurs et un partenariat durable entre les associations singularisent les coopérations entre les Mouvements d'Ecole moderne.

En France, l'ICEM pédagogie Freinet a un secteur international. Il coordonne la mise en réseau de formations et participe à l'émergence de mouvements d'école moderne, notamment en Europe orientale. Il collabore également au développement de mouvements d'Ecole moderne. Il participe à la création d'outils pédagogiques adaptés aux situations culturelles et pédagogiques propres à chaque pays. L'ICEM inscrit ces partenariats dans la durée.

L'ICEM accueille régulièrement des collègues étrangers, donne à ses congrès une dimension internationale (ateliers, tables rondes...), participe avec d'autres associations pédagogiques ou de solidarité internationale à des projets de développement de l'éducation populaire... Et de nombreux

¹¹⁹ Ce paragraphe a été rédigé à partir d'une présentation faite par Thyde Rosell, qui a été responsable du secteur international de 2002 à 2005.

éducateurs Freinet pratiquent la correspondance scolaire internationale.

Devenir citoyen du monde : un apprentissage

Très attaché aux Droits de l'enfant et à la paix dans le monde, l'ICEM, à travers les pratiques pédagogiques internationales (correspondance scolaire, échanges interculturels, mise en place de projets solidaires, voyages scolaires, éditions de revues écrites par les élèves, échanges coopératifs par internet), inscrit l'ouverture culturelle et l'éducation à la citoyenneté dans le champ plus vaste de l'éducation à la responsabilité et à la solidarité.

Cette découverte de l'autre, de sa culture et de sa langue implique la transversalité des connaissances, poumon de la Pédagogie Freinet, et une découverte graduée de la complexité du monde (travaux de recherche en CDI, expositions, organisations de fêtes, productions artistiques, publication d'écrits, de CD-roms...).

Education à la citoyenneté et à la solidarité internationale

La solidarité est conçue comme une réciprocité et une co-responsabilité de chacun envers tous, du niveau interpersonnel à une solidarité mondiale. Elle s'articule entre la cohérence de l'action menée et le vécu direct des relations interpersonnelles de la classe.

Les échanges internationaux entre les classes s'appuient sur une valorisation et une responsabilisation de l'enfant citoyen. Celui-ci apprend ainsi à construire et à mener sur le long terme des projets, à collaborer avec le secteur associatif et les institutions, à rendre compte, à participer avec les autres...

Education à l'environnement et au développement durable

Des chantiers internationaux d'échanges et de recherches sur ce thème se déroulent dans les rencontres internationales de pédagogie Freinet et se poursuivent par courrier ou par échanges internet (de la Scandinavie à l'Afrique, en Amérique latine également).

Interculturalité

Le rayonnement de la pédagogie Freinet, dans des pays très différents par leur culture et leur économie, s'explique par le

fait qu'elle s'appuie avec réalisme sur l'expression profonde de chaque individu et sur l'échange au sein de la communauté et en dehors d'elle.

Partir à la découverte de l'autre et tenter de lui faire comprendre sa vie quotidienne sont des supports fondamentaux à l'enseignement coopératif de l'histoire, de la géographie, de l'économie, des arts... On valorise ainsi les identités culturelles des élèves... On produit des outils (*BT2 international*, numéros spéciaux ou reportages dans les revues animées par l'ICEM).

Eléments bibliographiques

V. Acker, *Célestin Freinet (1896-1966). L'histoire d'un jeune intellectuel*, L'Harmattan, Paris, 2006, 227 p.

O. Francomme, *Le mouvement Freinet et la Recherche*, mémoire de HDR, à paraître, 2010.

Revues :

-*L'Éducateur*, éditions CEL, Cannes, septembre 1954.

Articles électroniques :

-M. Barré, Biographie de Freinet

-F. Saint-Luc, Education et formation en Finlande : place des pédagogies alternatives et coopératives

<http://www.google.fr/search?hl=fr&client=firefox-a&rls=org.mozilla%3Afr%3Aofficial&hs=OG0&q=Education+et+formation+en+Finlande+la+place+des+p%C3%A9dagogies+APLV&btnG=Rechercher&meta=>

Sites associations, structures :

FIMEM : <http://fimem-freinet.org/>

ICEM : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/>

IDEM 60/80 : <http://idem6080.lautre.net/>

Les amis de Freinet : <http://www.amisdefreinet.org/>

APLV : www.APLV-LanguesModernes.org.

Films consacrés à Freinet :

- « L'École Buissonnière », 1949, Jean-Paul Le Chanois, 115 mn

- « Le maître qui laissait les enfants rêver », Téléfilm, 2007, de Daniel Losset

Olivier Francomme
Université de Picardie-Jules Verne

